

Renforcer le pouvoir d'agir des enseignant·es

ÉTAT DES LIEUX

Depuis 2017 s'enchaînent circulaires, ajustements des programmes, guides, vadémécums et évaluations nationales standardisées. Les formations, pour la plupart imposées, sont centrées sur le « Lire écrire compter ».

Pour la lecture, un manuel ministériel (LEGO) – une première dans l'histoire du système éducatif – a été expérimenté. Jean-Michel Blanquer aura travaillé sans relâche à imposer une politique éducative qui repose sur un contrôle des contenus enseignés et des pratiques pédagogiques notamment dans les classes dédoublées en éducation prioritaire.

Les évaluations nationales ont servi de levier pour imposer des pratiques de classe jugées prioritaires par le ministère. Un pilotage des enseignements par l'évaluation qui incite progressivement les enseignantes et enseignants à enseigner prioritairement les compétences évaluées. Dans ce contexte, se former, réfléchir et essayer des approches différentes pour construire son savoir-faire est difficile.

NOTRE ANALYSE

La victime principale de cette gouvernance autoritaire est la pédagogie, c'est-à-dire la capacité des enseignant·es à construire un enseignement qui tienne compte des ressources et des difficultés des élèves, et à développer une dynamique collective dans un groupe classe. Ils et elles peuvent ainsi avoir le sentiment de ne plus être légitimes à construire des outils en lien avec les pratiques de classe.

En imposant des « bonnes pratiques » et une culture de l'évaluation visant à piloter le système, Jean-Michel Blanquer dépossède les enseignantes et les enseignants de leur expertise, les réduisant au rôle de simples exécutants. Adapter les pratiques aux besoins des élèves dans le cadre des programmes nationaux est la mission de chaque PE. Le métier d'enseignant doit rester un métier de concepteur et non d'exécutant. Pour cela, une formation régulière et ambitieuse, croisant toute la recherche sous forme d'allers-retours entre pratique et théorie, est nécessaire.

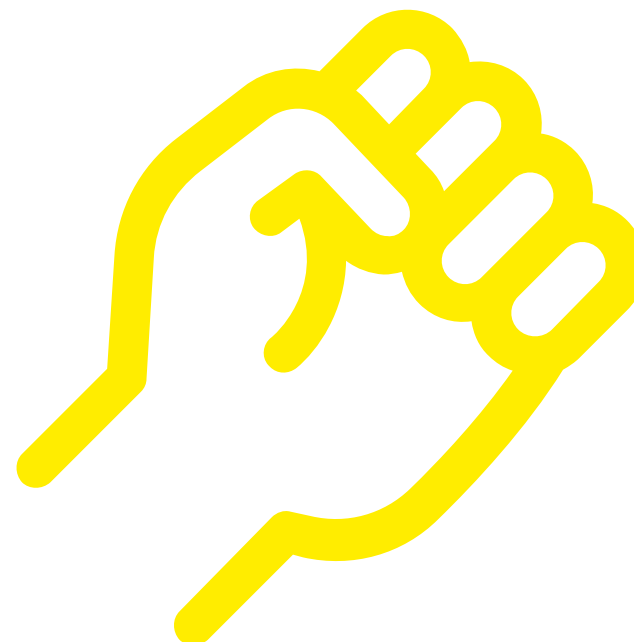
nos propositions

Abandon des évaluations nationales standardisées de CP et CE1.

Formation à l'observation continue des élèves et des processus d'apprentissage.

Considérer les PE comme des concepteurs de leur métier nourri de son histoire pédagogique et reposant sur le principe du « toutes et tous capables ».

Donner aux PE les moyens et le temps de **construire et de faire fonctionner les collectifs de travail**, leviers du développement de leur pouvoir d'agir, en déconnectant le temps enseignant du temps élève.



CE QUE PENSE LA PROFESSION

Méthodes d'enseignement ayant la préférence des enseignant·es :

54%

S'INSPIRENT DE DIFFÉRENTES APPROCHES

76%

S'APPUIENT SUR DES FORMATIONS LIBREMENT CHOISIES

41%

SE NOURRISSENT DE L'ENSEMBLE DE LA RECHERCHE

43%

SONT CONSTRUITES PAR L'EXPERTISE PROFESSIONNELLE (TÂTONNEMENTS)

A contrario, les méthodes déterminées à partir des évaluations nationales ne sont souhaitées que par 4% de la profession.

Résultats de l'enquête « École & métier » Harris Interactive-SNUipp 2022 (deux réponses possibles à la question).